

L'effondrement de la route nationale 75

Le 3 mars 1952, un éboulement important emporte la route entre Saint Michel et Saint Martin de Clelles (précisément sous le village de St Michel, et tout près du moulin de Saint Michel). Situation problématique car c'est la voie de liaison entre Grenoble et Sisteron.



Éboulement de mars 1952



La route est bien coupée !

Il s'agit de trouver une solution pour rétablir le trafic et on fait appel à l'armée (4^e régiment du génie de Grenoble) qui va installer un pont provisoire *BAILEY double-triple* déployé d'un seul tenant (63 mètres).



Le pont provisoire Bailey de l'armée



Passage de l'autocar NICE-PARIS

La circulation est rétablie pour quelques mois jusqu'en décembre 1952 mais de nouveaux mouvements de terrain conduisent à démonter le pont. La brèche atteint 80 mètres. Plutôt que de se lancer dans des travaux gigantesques pour rétablir cette portion de route, il est décidé de dévier la RN 75 par un nouveau tracé entre Monestier de Clermont et Clelles, via Saint Michel les Portes.

Les travaux vont durer plus de trois ans et la route que nous connaissons aujourd'hui est ouverte le 14 juillet 1956.